

Aux IA-IPR d'Histoire-Géographie,
d'espagnol, et de mathématiques
du bassin d'Evry
s/c de M. DUBOIS,
Proviseur du lycée Georges Brassens

Objet : Positionnement des équipes de professeurs concernant le choix des sujets de la session de janvier des E3C

Mesdames, Messieurs,

En tant qu'enseignantes et enseignants du lycée Georges Brassens d'Evry-Courcouronnes, nous tenons à vous faire part de notre vive inquiétude quant à l'organisation et la mise en application des E3C. Au-delà de la philosophie de cette réforme du baccalauréat qui est plus que contestable et remet en question l'idée même d'un diplôme national, la mise en application actuelle des E3C nous semble difficilement réalisable. En voici les raisons :

1. La préparation en amont des E3C :

➤ Comme dénoncé par les organisations syndicales, les associations disciplinaires, ainsi que des membres du CSP, les **programmes annoncés très tardivement** et entrés en vigueur cette rentrée 2019 sont irréalisables : programmes qui ne tiennent pas compte de la réalité des élèves actuels de lycée, dont le niveau de vocabulaire et la maîtrise des bases épistémologiques est très sensiblement inférieur à celui des générations précédentes, moins précocement exposées aux écrans. Ces programmes sont extrêmement chargés avec une programmation qui ne permet pas de véritablement traiter en intégralité les thèmes (et encore moins d'approfondir les connaissances).

➤ **Ces programmes très lourds concernent trois niveaux** et obligent les enseignants à travailler dans l'urgence. Malgré toute notre bonne volonté et notre sérieux, il nous est impossible de construire des cours de bonne qualité, adaptés au niveau de chaque élève, sans prendre le risque de ne pas respecter les délais imposés par le programme en vue des E3C. L'institution nous demande donc de « bâcler » notre travail, au nom d'une réforme mal préparée.

➤ Les nouvelles épreuves de baccalauréat demandent **un apprentissage méthodologique qui n'a pas pu être mis en place de manière efficace pour les élèves de 2^{nde} entrés en 1^{ère} cette année** (en histoire-géographie, c'est notamment le cas pour l'épreuve : « réaliser un croquis à partir d'un texte »). Comment espérer donc que des élèves maîtrisent en moins de 4 mois les méthodes nécessaires pour réussir ces épreuves d'E3C ? C'est impossible et l'institution le sait mais nous demande de faire des miracles sans aucun moyen.

2. Cette réforme a des effets dramatiques pour les principaux acteurs, élèves comme enseignants :

➤ Pour les élèves, cette réforme était censée leur permettre de « lisser » leurs efforts sur 2 ans et leur éviter une trop grande période de stress générée par les examens, cependant **force est de constater que depuis la rentrée les élèves sont soumis à un stress constant**, du fait de nombreuses inconnues (avec des informations parfois contradictoires fournies au compte-goutte par l'institution, un calendrier peu précis qui ne prend corps que 2 semaines avant les E3C) et de l'obligation d'intégrer un lourd programme avec de nouvelles méthodes de travail

afin d'espérer réussir leurs premières épreuves. Nos élèves sont donc bien plus angoissés que les élèves de terminale et ne sont clairement pas prêts à passer ces nouvelles épreuves ! De même, vous n'ignorez pas le profil de nos élèves et donc aux vues des difficultés de certains d'entre eux (et notre impossibilité de les aider à les surmonter à cause de ces programmes) la majorité des élèves du lycée G. Brassens n'est clairement pas prête à réussir ces épreuves d'E3C.

➤ **Pour mener au pas de charge cette réforme, les équipes éducatives sont elles-aussi sous pression constante** : charge de travail qui explose, obligation de s'adapter en permanence face à une réforme qui n'en finit plus de se transformer, pression liée à la lourdeur des programmes qu'il faut absolument tenir pour préparer les E3C, augmentation du nombre de réunions... qui aboutissent à un mal-être généralisé à toutes les équipes du lycée (avec augmentation du nombre d'arrêts maladie et débuts de burn-out). Alors que la question de la souffrance au travail est omniprésente en cette année scolaire 2019 – 2020 et que le ministère dit s'être emparé du problème, cette réforme a des effets encore une fois désastreux sur la santé de tous les travailleurs de l'éducation nationale (personnels enseignants, administratifs...).

3. Le choix des sujets :

➤ La création des sujets montre encore une fois que cette réforme a été bâclée : des sujets préparés en urgence et donc forcément pas en adéquation avec le niveau d'élèves de 1^{ère}, un **accès plus que tardif à ces sujets** pour les enseignants (en décembre) qui ne permet pas de préparer les élèves dans de bonnes conditions, un **difficile accès à la Banque Nationale de Sujets** (certains enseignants n'avaient pas accès à cette banque de sujets alors qu'ils devaient participer au choix des sujets...).

➤ Plus précisément, la qualité des sujets interroge : un certain nombre d'entre eux sont infaisables pour des élèves de lycée (en histoire, langues vivantes ou mathématiques), preuve que les sujets eux-mêmes ont été mal conçus ou en tout cas réalisés sans véritable cadrage pour éviter de mettre en difficulté les élèves.

➤ Le nombre de sujets est conséquent, certes, mais en réalité il n'y en a que très peu réellement utilisables pour les premières épreuves d'E3C (6 en histoire-géographie pour la série générale, 8 en série technologique dont plus de la moitié infaisables pour les élèves). Dans le cas des mathématiques en série technologique, aucun sujet faisable lors de l'ouverture de la BNS, ce qui a obligé tous les enseignants de mathématiques à bouleverser leur progression en urgence afin d'être en adéquation avec les sujets proposés. En conséquence les élèves n'auront ni le temps de s'exercer de manière sereine sur les nouvelles notions ni le temps de les intégrer en profondeur.

➤ Enfin, la question de l'égalité face à l'examen interroge : **rien ne garantit que les sujets traités par les premiers élèves ne seront pas diffusés aux autres candidats qui passeront les E3C une semaine plus tard** ! Lors des épreuves de l'ancien baccalauréat il était fréquent d'avoir une fuite des sujets quelques jours avant les épreuves, il est donc évident qu'à terme les sujets des E3C seront tous connus par les candidats (malgré le renouvellement des sujets promis par le ministère).

4. Les conditions d'évaluation des E3C :

➤ Les conditions de passage des E3C posent question : **les élèves ne sont pas placés en condition d'examen**, puisqu'il n'y a pas d'aménagement de salle prévu. Cela signifie que les classes à 32 élèves seront installées dans des salles prévues pour accueillir 32 élèves et donc les candidats seront installés côté à côté sans aucune séparation entre eux, ce qui entraîne un risque de fraude.

➤ Autre problème : dans les salles de langues vivantes, les tables sont organisées en « U », ce qui ne correspond pas à une salle d'examen : **doit-on donc**

imposer aux enseignants de « réorganiser » ces salles avant l'épreuve afin qu'elles soient conformes ?

➤ De même, les enseignants seront parfois seuls pour surveiller leurs propres élèves dans leur matière évaluée, ce qui rompt clairement l'égalité de traitement des candidats.

⇒ Nous ne sommes pas censés nous occuper de l'organisation de ces épreuves, cependant force est de constater que c'est quand même aux enseignants de pallier les défauts du système !

5. Correction des E3C :

➤ **Les sujets ne proposent aucun corrigé ou piste de correction**, laissant toute liberté à chaque établissement : cette « liberté » impose aux enseignants du travail supplémentaire non-rémunéré et entraîne de fait une inégalité de traitement entre les candidats de chaque établissement, alors que le ministre lui-même insiste sur le caractère national de ce nouveau baccalauréat. Pour les cas des langues vivantes, certes une grille de correction existe, mais son fonctionnement reste tellement obscur pour les enseignants qu'elle laisse trop de place à l'interprétation, si tant est que l'on puisse comprendre cette grille !

➤ **Pour corriger ces épreuves, aucune décharge n'a été prévue pour permettre aux correcteurs de se réunir afin d'élaborer un barème cohérent, ni même pour corriger les épreuves.** Or, nos autres missions ne s'arrêtent pas avec les E3C (corrections de copies, préparation et tenue de cours, participation à des réunions institutionnelles...), ce qui entraîne obligatoirement une augmentation de notre charge de travail et l'obligation pour nous, enseignants, de « bâcler » notre travail.

➤ **La numérisation des copies** vantée comme un progrès pour les correcteurs entraîne cependant un véritable risque : **soucis d'ordres techniques** (connexion au serveur, matériel à fournir par l'établissement sur le temps de travail...) mais surtout pour la **santé des correcteurs** (fatigue visuelle, troubles musculosquelettiques...).

➤ **Les E3C étant une épreuve de baccalauréat, elles doivent être rémunérées à hauteur de notre travail** : pour le moment, la rémunération prévue est tellement faible qu'elle s'apparente à du bénévolat alors même que l'on nous demande toujours plus d'implication !

Compte tenu de l'ensemble des difficultés induites par cette réforme, nous ne souhaitons pas prendre la responsabilité de choisir les sujets d'une épreuve qui questionne *a minima* l'égalité des candidats, le caractère précipité de la mise en place de ce dispositif et les moyens alloués à la correction des copies.

Cependant, nous avons le souci primordial de ne pas mettre nos élèves en difficultés dans le cadre des épreuves à venir. Si nous ne souhaitons pas prendre la responsabilité de choisir les sujets, nous souhaitons cependant vous communiquer le contenu synthétique des cours que nos élèves de première générale et technologique ont suivi jusqu'à maintenant ainsi que les méthodes que nous avons pu travailler avec eux.

En Histoire-Géographie :

En première générale (ce sont là uniquement les chapitres et les axes de travail communs à nos progressions respectives)

- La Révolution Française et l'Empire : Une nouvelle conception de la nation
 - Sur ce thème, nous ne sommes pas tous allés aussi loin concernant la pluralité des formes de contestation de la révolution.
 - Méthodes travaillées :
 - Analyse de document

- Réponse argumentée à une question problématisée
- L'Europe entre restauration et révolution (1814-1848)
 - Sur ce thème, l'exportation des idées révolutionnaires à travers l'Europe et la réponse des peuples ont été diversement traitées.
 - Méthodes travaillées :
 - Analyse de document
 - Réponse argumentée à une question problématisée
- Le métropolisation, un processus mondial différencié
 - Sur ce thème, la question spécifique sur la France a bénéficié d'un approfondissement variable selon les classes.
 - Méthodes travaillées :
 - Analyse de document
 - Réponse argumentée à une question problématisée

La méthodologie du croquis réalisé à partir d'un texte n'est actuellement pas suffisamment travaillée pour faire l'objet d'une évaluation pertinente.

Nous tenons aussi à signaler que les études de documents, de par la longueur des textes retenus, nous paraissent trop ambitieuses pour certains de nos élèves.

En première technologique seuls deux thèmes ont été traités par tous les enseignants concernés et peuvent donc être pris en compte dans le choix du sujet : le premier chapitre d'histoire et le premier thème de géographie.

- L'Europe bouleversée par la Révolution française (h1)
 - Dans le cadre de la question obligatoire, les enseignants ont réalisé un cours assez similaire avec cependant des exemples plus étudiés chez les uns que chez les autres (comme le manifeste de Brunswick, peu vu par certains enseignants).
 - Le sujet d'étude est le même pour tous : le 10 août 1792
 - Les élèves ont vite montré de grandes difficultés dans l'analyse des documents
- La métropolisation : un processus mondial différencié (g1)
 - Là encore le sujet d'étude est le même pour tous : Londres

En raison des difficultés des élèves dans l'analyse des documents notamment en histoire, le choix d'un sujet d'étude en géographie (et donc sur Londres) semble davantage propice à la réussite des élèves. Un sujet d'étude en histoire les pénaliserait.

En Mathématiques :

En première STI2D au moment de l'accès à la BNS les chapitres du tronc commun traités étaient:

- Fonction de la variable réelle
- Suites numériques
- Un chapitre de spécialité, la Trigonométrie, a été abordé partiellement afin de varier les domaines mathématiques et permettre à chaque élève de s'épanouir à travers des champs variés de la discipline. Mêler enseignement de tronc commun et de spécialité permet également de pouvoir revenir sur certaines notions tout au long de l'année ; cela aide les élèves à mémoriser les nouvelles connaissances et méthodes acquises.
- Le chapitre sur les Statistiques et probabilités a donc été abordé en urgence au retour des congés de Noël afin de permettre aux élèves de répondre entièrement à un des sujets proposés de la BNS.

En Espagnol :

En première générale et première technologique (STI2D et STD2A), tous les professeurs ont abordé en commun les axes suivants du programme de cycle terminal :

- Axe 7 « diversité et inclusion »
- Axe 1 « Identités et échanges »

Nous réaffirmons notre adhésion pleine et entière à nos missions consistant à accompagner nos élèves dans leur orientation et leurs projets professionnels, à leur fournir des contenus d'enseignement de qualité, propres à former des citoyens apaisés et responsables, assis sur un socle de cultures et de compétences solide et aussi large que possible. Nous sommes fermement attachés aux principes d'une école républicaine qui garantissent l'égalité de tous, adossées aux valeurs humanistes qui font le cœur de notre métier.

Nous restons à votre disposition pour toutes précisions complémentaires.

Veillez recevoir, Mesdames, messieurs, l'expression de notre profonde considération.

Les équipes de professeurs du lycée Georges Brassens